

MARIE HÉLÈNE DE LA FOREST DIVONNE

GALERIE VIEILLE DU TEMPLE

8 novembre – 3 décembre 2011

ANTHONY VÉROT



La Galerie Vieille du Temple est heureuse de consacrer une exposition personnelle à Anthony Vérot dont nous avons montré les portraits aux crayons de couleur lors du Salon du Dessin Contemporain en mars dernier au Carrousel du Louvre.

Les portraits (buste, de face ou de profil ; en pied, debout ou assis) – peints à l'huile ou dessinés aux crayons de couleur - tiennent des photos d'identité, d'Ingres et des cadrages cinématographiques. Anthony Vérot fait partie de cette génération d'artistes qui se réapproprie le portrait et le réinvente.

Pierre Wat, dans son texte du catalogue monographique de l'artiste, décrit très justement l'univers d'Anthony Vérot. Voici quelques extraits :

« Cela commence par une photographie. Vite prise, par l'artiste toujours. Photo sans qualité, où il capte une pose, des traits, un regard. Comme un substitut moderne de l'esquisse. De ce document Anthony Vérot va tirer un portrait : de profil, de face, de petit ou de grand format...

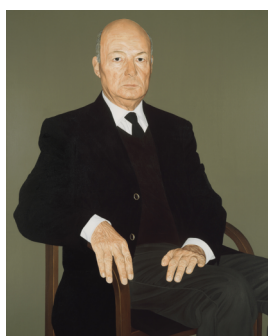
Vérot ne peint pas *après* la photo, ni contre elle, mais *avec*, comme on dit avec un pinceau... Ce que gagne Vérot à peindre des portraits d'après photo, c'est d'abord...que peindre l'Autre, ne peut se faire qu'en son absence. Parce que la présence du sujet serait, manifestement, une entrave à la liberté que l'artiste prend avec lui... Ses tableaux, à cet égard, sont moins des portraits visant à la ressemblance avec un être vu, que le résultat d'une tentative de revenir vers ce qui a été vu. L'artiste ne peint pas ce qu'il voit mais ce dont il se souvient. Et dans cet art la mémoire l'emporte souvent sur les yeux.

...

Ainsi, cette peinture qui donne l'illusion de l'extrême ressemblance tourne-t-elle le dos à tout hyperréalisme. Vérot ou le mentir-vrai. Son travail ne célèbre pas le triomphe du réel, mais celui de la peinture en tant que monde en soi. Si ses portraits sont ressemblants, c'est à de la peinture qu'ils ressemblent, dans le sens où leur justesse se mesure non par rapport à un quelconque modèle extérieur, mais en rapport avec des modèles picturaux... le peintre s'empare du modèle et le remodèle : pour en faire de la peinture ».

Contact presse :

Audrey Bazin - audreybazin@hotmail.com - 06 61 71 58 28



23, rue Vieille du Temple 75004 Paris | 01 40 29 97 52 | 06 84 33 98 88

www.galerievieilledutemple.com | contact@galerievieilledutemple.com